

ANALYSE La crise politique au Brésil fait émerger une droite radicale à la fois ultralibérale et réactionnaire. **12-13**

RELIGIONS Les soupçons pèsent sur le président philippin Duterte après l'assassinat d'un prêtre catholique. **14**

le **MAG** Un livre ressuscite le gothique, une culture souterraine qui a essaimé en Suisse romande. **19**

WEEK-END

SOLIDARITÉ
11
LE COURRIER
VENDREDI 15 DÉCEMBRE 2017

Nezha Drissi, présidente de la fondation Althea, s'engage entre Pully, le Maroc et le Liban. Elle sera l'une des quarante-trois exposantes du Marché de Noël solidaire, jusqu'à samedi à Lausanne

Aider en redonnant la vue

LAURE GABUS

Portrait ► Les yeux bruns de Nezha Drissi éclairent son visage paisible à chaque fois qu'elle évoque l'un de ses projets. Jusqu'à samedi, au Marché de Noël solidaire de Lausanne, elle proposera des produits à base d'huile d'argan. Une essence produite par une coopérative de femmes au Maroc. L'argent récolté ira à la Fondation Althea qu'elle a créée en 2002 afin d'offrir des opérations de la cataracte aux personnes âgées atteintes de cécité puis des lunettes aux écoliers du Maroc, son pays d'origine. A ses côtés, quarante-deux autres associations, dont *Le Courrier*, proposeront des idées cadeaux responsables et engagés (*lire ci-dessous*).

Pour expliquer son engagement, la quadragénaire raconte un épisode. C'était en 1998. La Marocaine était installée depuis huit ans en Suisse où son mari avait trouvé un travail à l'EPFL. «J'étais en visite chez mes parents et j'allais ma fille lorsqu'on m'a proposé de visiter un centre pour bébés abandonnés. C'était dans un hôpital, il y avait vingt enfants dans une chambre avec trop peu de personnel pour s'en occuper. Je pensais à ma fille nourrie avec amour, dans la bonté et sans manquer de rien. Cela m'a bouleversée.»

De retour sur les bords du Léman, elle discute avec des amis qui peinent dans de longues et pénibles démarches d'adoption. «Pour les aider, je les ai mis en contact avec un homme influent dans le réseau médical au Maroc, se souvient-elle. En contrepartie, il m'a envoyé une liste de besoins pour parvenir à affréter une caravane médicale à destination des régions reculées du pays.»

Des solutions durables

Ni une ni deux, Nezha Drissi rassemble 8 tonnes de matériel, onze médecins suisses et s'envole avec eux pour l'Afrique. «J'étais euphorique de découvrir ce monde de la solidarité.»

Sur place, la confrontation avec la réalité est plus crue. «J'ai réalisé que l'on était en train de

créer un besoin chez des gens qui ignoraient qu'ils étaient malades et vivaient très heureux ainsi, sans pour autant apporter de solutions durables.» Durant le séjour, l'équipe est aussi amenée à prendre la lourde décision d'amputer deux jeunes bergers qui s'étaient brûlé les pieds dans la neige afin d'éviter un risque de gangrène. Nezha Drissi rentre «démolie».

Mais les ophtalmologues, eux, ne partagent pas ce pessimisme. Toutes les personnes opérées ont retrouvé la vue et leur intervention a eu un réel impact sur leur vie, font-ils valoir.

Libérer un enfant

C'est le second déclic. Nezha Drissi crée sa propre fondation, Althea. «Sans yeux, vous ne pouvez rien faire et vous êtes un fardeau pour la société, explique-t-elle. De plus, au Maroc, on met souvent un enfant à disposition des personnes aveugles et celui-ci ne peut pas aller à l'école.»

L'opération de la cataracte est légère, réalisée dans un hôpital local et aujourd'hui par des médecins locaux bénévoles. Les fonds récoltés servent à l'achat des produits consommables. Plus de 2700 interventions ont pu être réalisées gratuitement au Maroc mais aussi au Tchad, en Mauritanie et en Egypte. Au fil du temps, la fondation de Nezha Drissi a diversifié ses activités pour s'occuper, en partenariat avec le Ministère de la santé, de sensibiliser les écoliers à l'hygiène dentaire et d'offrir des lunettes. Près de quatre mille paires venues de Suisse ont ainsi été remises à des élèves marocains depuis 2005.

De Pully aux camps du Liban

Nezha Drissi a trouvé sa voie. «Quand j'aide les autres, cela me donne énormément de satisfaction», sourit-elle. A Pully, elle travaille comme coach de vie. A Nyon, comme conseillère académique dans une université américaine. A plusieurs reprises, elle s'est rendue dans les camps de réfugiés au Liban à la rencontre des Syriens ayant fui la guerre pour les aider à gérer leurs tra-



«Entre le propre en ordre suisse et la flexibilité marocaine poussée à l'extrême, j'ai trouvé mon propre équilibre», témoigne Nezha Drissi.

JEAN-BERNARD SIEBER

matismes. Nezha Drissi vit sa double nationalité et son bilinguisme comme une chance. «Entre le propre en ordre suisse et la flexibilité marocaine poussée à l'extrême, j'ai trouvé mon propre équilibre», dit-elle. Le yoga, la marche et la lecture l'y aident aussi. La Marocaine remercie encore énormément ses parents, enseignante et couturière, qui lui ont donné «le plus beau des cadeaux: l'éducation».

L'éducation, entre autres choses, explique le long chemin parcouru depuis son enfance à Beni Mellal, ville de l'intérieur du Maroc. A 17 ans, ses parents la poussent à partir étudier la communication en France. Elle se rappelle à la perfection son arri-

vée à Nancy: «Il n'y avait plus d'enfants dans les rues, que des personnes âgées; j'étais très jeune, c'était dur». Elle y trouvera l'amour et «tout est plus doux avec l'amour». C'est lui qui la conduira à Lausanne à 21 ans. «On est arrivé au mois de juin à Bellerive, c'était merveilleux. Entre le lac et les montagnes, la Suisse est un vrai petit cocon.»

A l'instar de ses parents Nezha Drissi a encouragé ses enfants à faire des études à l'étranger. Tous les deux vivent désormais à Londres. «La Suisse est aussi un pot de miel dont il faut parfois se décoller pour pouvoir l'apprécier, sourit-elle. Mais c'est aussi un bout de paradis et je suis reconnaissante d'y être tous les jours.»

QUELQUES IDÉES...

Un cadeau solidaire? Le principe est simple: faire plaisir tout en faisant du bien. A un producteur ou à une cause, à la tête et à la planète... Pour ceux qui ne pourraient se rendre au Flon jusqu'à samedi, *Le Courrier* suggère ici trois petites idées pour des marques d'attention qui... marquent.

- Pourquoi offrir ce dont le récipiendaire n'a objectivement pas besoin? Un «bon» à dépenser quand bon lui semble dans l'un des 37 Magasins du monde de Suisse romande est encore le meilleur choix de cadeau solidaire et décroissant. L'occasion de faire découvrir les trop discrètes boutiques du pionnier du commerce équitable.

- Autre choix décroissant: le cadeau coup de pouce à ceux qui en ont réellement besoin. Une chèvre, un cochon, une ruche, voire une rentrée scolaire ou un ange gardien! Le spécialiste du cadeau utile par-delà les frontières, l'EPER, a même un site dédié, www.offrir-son-aide.ch. Qui se charge de tout: du réel bénéficiaire comme du certificat pour l'ami supposément généreux.

- Enfin, quoi de plus révolutionnaire que d'offrir des idées généreuses? Les maisons d'éditions et les librairies solidaires ne manquent pas. Jusqu'à dimanche, les livres pour enfants, CD et BD engagés du GRAD seront ainsi disponibles au Marché de Noël de l'îlot 13, à Genève. Pour les plus grands, le CETIM a dégainé le pack qui fera plaisir durant tout 2018, voire au-delà: ses dix ouvrages sur la décolonisation, permettant de redécouvrir les pensées de Nasser, Nyerere, Fanon, Sankara ou encore Cabral pour la modique somme de 88 francs. Autre choix qui accompagne toute l'année: le fameux Agenda latino-américain mondial, opportunément consacré cette année à l'égalité de genre. Edité en espagnol, anglais, italien et portugais, l'échéancier peut être commandé auprès de la librairie Nueva Utopia (nueva.utopia@bluewin.ch). **BPZ**

A la recherche de cadeaux solidaires

Depuis hier et jusqu'à demain, le centre socioculturel Pôle Sud et la Fédération vaudoise de coopération organisent la 11^e édition du Marché de Noël solidaire. Quarante-trois associations seront présentes dont des organisations de défense des droits humains, humanitaires et d'aide au développement, des spécialistes de la finance durable, des pionniers de l'innovation technologique, des représentants de l'agriculture de proximité et... *Le Courrier*. Tous solidaires, les cadeaux proposés sont fabriqués en Suisse ou à l'étranger, selon les critères du commerce équitable.

Certains sont plus immatériels, comme par exemple une ruche offerte à une femme au Cameroun.

La Bourse à Travail, association favorisant l'intégration des personnes migrantes, offrira des spécialités culinaires réalisées avec des produits de saison bio et locaux. Le Collectif vaudois de soutien aux sans-papiers sera derrière le bar et en profitera pour sensibiliser le public sur la réalité des travailleurs en situation irrégulière. Le Collectif Urgence Palestine présente une exposition de

photos. L'association Métis'Arte réalise une performance mêlant professionnels et amateurs vendredi 15 décembre à 19h dans les rues. **LGS**

Ouverture: ve de 17 h-22 h. Sa de 11 h-20 h. Bars et restauration jusqu'à minuit. Lieu: Pôle Sud / Flon. Entrée libre.

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du *Courrier*. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.